

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Violences post-électorales

Nkoume Ekeign partiellement pillé

C.O.
Oyem/Gabon

Parmi les cibles des manifestants en colère, figurent la SEEG, CKDO de Tougou Tougou, ainsi que les voitures des particuliers.

OYEM, le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, figure parmi les villes gabonaises qui ont été confrontées aux violences post-électorales de la Présidentielle du 27 août 2016. En effet, après l'annonce publique des résultats par le ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet Moubeya, de nombreux manifestants ont laissé éclater leur colère, à travers certains quartiers de Nkoume Ekeign, autre nom donné au chef-lieu du Septentrion. C'est le cas d'Adzougou, Tougou Tougou, centre-ville etc... Dans ces quartiers, les manifestants ont saccagé et détruit certains édifices privés. Notamment une partie du siège de la SEEG qui a vu ses baies vitrées et ses portes cassées. Ils ont également incendié sept vé-



Photo : Chris OYAME

Ce véhicule, comme plusieurs autres, a été la cible des manifestants déchaînés...



Photo : Chris OYAME

... tout comme ces motos...

hicules et une dizaine de motos de service de cette société de production et de distribution d'eau et d'électricité. De même, le magasin CKDO du quartier Tougou Tougou a été complètement pillé. En plus, ici et là, non seulement il y avait des barrages de feu sur certains axes routiers, mais on pouvait également y apercevoir quelques voitures incendiées. N'eut été l'intervention des agents de

défense et de sécurité, les dégâts auraient été certainement plus importants. A noter que certains édifices, publics ou privés, n'ont pas été touchés parce qu'ils étaient protégés par les populations elle-mêmes. C'est le cas des boutiques et autres magasins des quartiers populaires comme Akoakam ou le marché de Ngwéka et ses environs. Et, depuis quelques jours, la capitale du "Grand nord" a

repris progressivement son train train quotidien, en attendant la décision de la Cour constitutionnelle.

... et le siège provincial de la SEEG.



Photo : Chris OYAME

Département du Ntem/Bitam/Religion/Fête de la Tabaski

La communauté musulmane invitée à cultiver la paix, l'unité et l'amour

SSB
Bitam/Gabon

COMME il est de tradition dans le chef-lieu du département du Ntem, les musulmans de Bitam et ses environs ont célébré avec faste la fête de la Tabaski. En raison de l'état du site initial de l'aéroport qui était trempé à cause de la pluie qui s'est abattue toute la nuit sur la ville des "Trois frontières", les musulmans se sont retrouvés à la mosquée pour fêter à l'unisson la Fête du mouton. Tout ce beau monde était donc au rendez-vous pour écouter l'imam Ismaël. De fait, ce chef religieux a entamé son prêche, en présence de



Photo : SSB

Les musulmans...

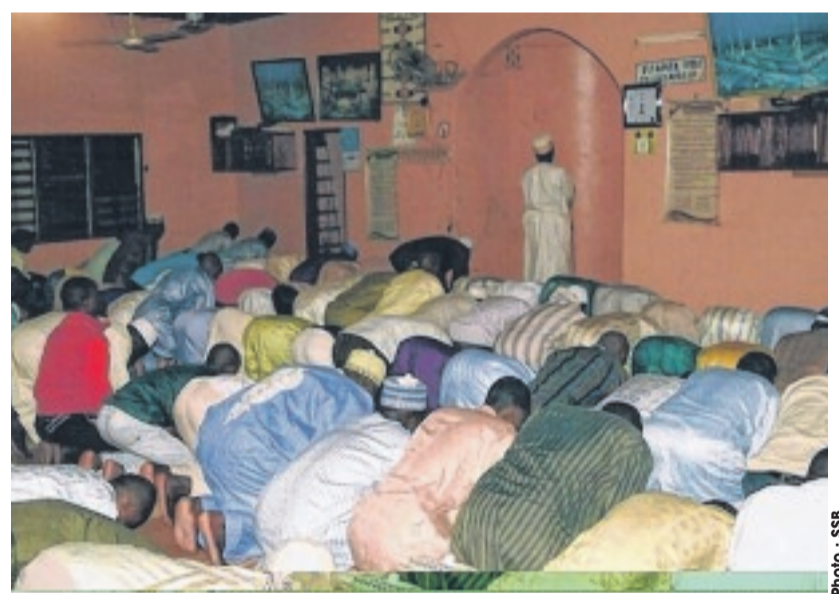


Photo : SSB

... ont prié pour la paix à Bitam.

nombreuses et nombreux fidèles, en invoquant le Dieu miséricordieux pour protéger les nations et

leurs occupants, qui doivent cultiver la paix, l'unité et l'amour. Un peu partout dans les

ménages, le mouton était partagé et consommé dans un esprit de retrouvailles pour les uns et la

consolidation des liens familiales pour d'autres. Jeunes, femmes et hommes étaient, pour la

circonstance, vêtus de belles tenues, ceci pour matérialiser ce jour sacré pour le musulman.

Ogooué-Ivindo/Département de la Zadié/Mekambo

Fiacre Mpako Ngoma : "Pensons au développement de notre localité"

E.L
Mekambo/Gabon

IL siège au sein du Conseil départemental de la Zadié suite aux dernières locales où il s'est présenté en qualité d'indépendant. Fiacre Mpako Ngoma est éga-

lement aux commandes d'une association dénommée "Mini Menè". Ce ressortissant de l'Ogooué-Ivindo appelle les ressortissants de son fief politique à privilégier ce qui les unit: « Pensons au développement de notre localité et travaillons dans le sens de l'amélioration

des conditions d'existence des nôtres, en mutualisant nos efforts, quelle que soit notre appartenance politique », conseille-t-il. Et de citer quelques points positifs dont a bénéficié la province de l'Ogooué-Ivindo, notamment le bitumage du tronçon Lalara-Ovan, l'avènement

de l'Ecole des métiers du bois à Booué, l'hôpital de Mékambo, la promotion de certains cadres du coin aux postes de responsabilités à divers degrés et dont la dernière en date est le choix porté sur Georgette Koko pour présider aux destinées du Conseil économique et social (CES).



Photo : D.R

Fiacre Mpako Ngoma, Président de l'association "Mini Meré"